La Journée Sportive

SPORTIFS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

BOXE

A LILLE. — A 15 h. 30, à l'Hippodrome Lillois, rue Nicolas Leblanc Grand Gala. Dans le ring : Charly Sauvage, Prunier, Gydé, Fred Bastin, Young Mars, Scrève Deschemacker, Denis, etc...

FOOTBALL

A ROUBAIX. — A 14 heures, au Parc Jean Dubrulle, R.C. Roubaix-F.C de Lyon

BOXE

Un gala de Boxe unique à l'Hippodrome Lillois

Les fervents du Noble Art vont être satisfaits. Le Gala de Boxe que l'Académie des Sports de Roubaix organise à l'Hippodrome Lillois pour aujourd'hui, laisse très loin, derrière lui, ce qui a été fait, en ce sens depuis l'Armistice.

CHARLY SAUVAGE

Toutes les rencontres présentent un intérêt indiscutable. Elles mettront aux prises des hommes de premier plan, qui, jaloux d'une réputation acquise au prix de grands efforts, voudront forcer la victoire.

Quatre grands combats en 10 rounds de 3 minutes : **Charly Sauvage**, l'égal de Kid Francis, champion de France contre **Deschemacker**, qui a fait match nul avec son adversaire.

Qui l'emportera cette fois ?

Maurice Prunier, ex-champion de France, boxeur précis et puissant, rencontrera l'élégant et merveilleux escrimeur du poing **Scrève**, enfant gâté de Tourcoing.

Gydé, aîné, le dur battant roubaisien, qui ne compte plus ses victoires, aura en **Fred Bastin**, de Charleroi, un adversaire à sa mesure.

La victoire qualifiera celui qui l'emportera pour rencontrer le merveilleux **Champion Nordiste, MASCART.**

Young Mars, de Lille, champion du Nord, poids légers, met en jeu son titre contre un adversaire bien capable de se l'approprier, **Denis**, l'espoir de Saint-Amand.

Et pour terminer, une rencontre qui sera des plus belles, en 10 rounds de 2 minutes, mettra aux prises celui qui justement on qualifie de petite merveille, **Vandeleene**, contre l'excellent **Wattelaer.**

On le voit, c'est ainsi que nous le disons, une matinée pugilistique des plus brillantes. Tous les adversaires sont si près, respectivement les uns des autres, qu'aucun pronostic ne saurait être hasardé. Le meilleur l'emportera mais pas sans mal.

ORGANISATION

Les portes, rue Nicolas-Leblanc et rue de Valmy, seront ouvertes à 2 h. 30. Le 1er combat commencera à 3 h. 30 M. Decrement, délégué officiel de la F.F.B., présidera, assisté de ses assesseurs habituels. M. Vaissier, l'un des meilleurs arbitres français, arbitrera tous les combats.

LE GALA DE L'A.A. ROUBAIX

En 10 rounds de 3 minutes : Lengler, 61 k. 800, de Tourcoing, est déclaré vainqueur de Ali Ben Saïd, 61 k. 800, de Paris. Décision contestée. Un match nul eut mieux rendu la physionomie du match.

Malais Albert, 62 k. de Roubaix, et Leroy 62 k. 500, de Tourcoing, match nul, en 10 de 3.

Autres combats en 10 de 2 :

Pollet, 56 k., vainqueur de Normand, 55 k., élève Gée Mars par abandon au 8e round.

Grosteil, 66 k., vainqueur de Vancoppenolle 66 k., disqualifié au 1er round pour coup de tête.

Buisset, 61 k., d'Anicha, et Rotsaert, de Roubaix, 61 k., match nul.

Un combat en 6 rounds de 2 minutes :

Boevier, 58 k., de Tourcoing, et Vanlenberghe 58 k. de Roubaix, match nul.

UN GRAND MEETING DE BOXE A BARLIN

Si nos « tuyaux » sont sûrs, nous pouvons informer les fervents du « Noble Art » que M. Alcide Proville vient d'obtenir la salle des fêtes pour le 26 décembre et que c'est une véritable meeting de boxe qu'il se propose d'organiser. Nul doute que l'immense salle des fêtes sera trop petite cette fois.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant ! — D. J.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES MATCHES AMICAUX

Football Club de Lyon contre Racing Club de Roubaix
Lundi 1er Novembre, à 14 h. 15

Après avoir assisté hier au match Dunkerque-Roubaix, les sportsmen régionaux, qui sont vraiment gâtés, pourront cet après-midi, aller applaudir au terrain du Parc Jean Dubrulle les champions du Lyonnais.

Le Football Club de Lyon possède un « onze » de premier plan qui comprend les internationaux Friess, le célèbre gardien de but ; Hugues, Lieb et Matringe. Ce sera donc un véritable régal que d'assister à l'évolution de ces brillants joueurs.

Jouant hier à Paris contre le Red Star Olympique, le F.C. Lyon a remporté la victoire par 3 à 1.

Le Racing Club de Roubaix alignera également une belle équipe. Quelques équipiers ayant joué hier pourront se reposer et, malgré cela, le team roubaisien aura très bonne allure. Qu'on en juge : Encontre, Cocheteux, Leroque, Hewitt, Vanco Defever, Levengle, Depoers, August, Cocheteux Duponchelle et Dubly.

Prix des places : 10, 5 et 3 francs.

POIDS ET HALTÈRES

LE RECORD DU MONDE

Rigoulot, champion de force, a battu le record du monde en soulevant 107 kg. d'un bras ; il a soulevé ensuite 165 kg. des deux bras.

LES CHAMPIONNATS DU NORD DE FOOTBALL-ASSOCIATION

Deux grosses surprises dominent la journée du 31 Octobre, l'échec de l'U. S. Tourquennoise à Calais et le match nul de l'Olympique Lillois contre l'E. C. Tourquennois. La bourrasque et la pluie ont contrarié pour beaucoup les rencontres

Les Résultats

PREMIERE DIVISION

Groupe A

R.C. Roubaix : 3 — U.S.D. Malo : 0.
E.C. Tourcoing : 1 — O. Lillois . 1.
R.C. Calais : 3 — U.S. Tourcoing : 0.
U.S. Boulogne : 2 — S.C. Abbeville : 1.
Amiens A.C. : 7 — S. Roubaisien : 1.

Groupe B (Terrien)

S.C. Fivois : 3 — A.A. Roubaix : 0.
F.C. Roubaix : 9 — O.S. Halluinois : 0.
S.C. Tourcoing : 2 — U.S. Pérenchies : 4.
A.S. Hautmont : 2 : A.C. Cambrai : 1.
S.C. Lourches : 4 — S.C. Douai : 1.

Groupe B (Maritime)

R.C. Arras : 6 — J.S. Desvres : 0.
E.S. Bully : 3 — U.S. Auchel : 2.
S. Béthune : 4 — R.C. Lensois : 0.
U.S. Nœux : 1 — C.B. Montigny : 0.
U.S. Bruay : 8 — C.S. Watten : 0.

Les Classements

PREMIERE DIVISION

Groupe A

Amiens A.C.	7	matches	18 points
O. Lillois	7	»	17 »
U.S. Boulogne	7	»	17 »
U.S. Tourcoing	7	»	15 »
R.C. Roubaix	7	»	14 »
R.C. Calais	7	»	13 »
U.S.D. Malo	6	»	11 »
E.C. Tourcoing	7	»	11 »
S. Roubaix	6	»	10 »
S.C. Abbeville	7	»	10 »

Groupe B (Terrien)

S.C. Fivois	7	matches	19 points
A.S. Hautmont	7	»	16 »
U.S. Pérenchies	7	»	16 »
F.C. Roubaix	6	»	15 »
S.C. Lourches	6	»	14 »
A.A. Roubaix	6	»	11 »
A.C. Cambrai	7	»	11 »
O.S. Halluin	6	»	10 »
S.C. Douai	6	»	10 »
S.C. Tourcoing	6	»	6 »

Groupe B (Maritime)

R.C. Arras	6	matches	17 points
U.S. Auchel	7	»	16 »
E.S. Bully	6	»	15 »
S. Béthune	6	»	15 »
U.S. Bruay	6	»	14 »
J.S. Desvres	7	»	13 »
R.C. Lensois	7	»	11 »
C.B. Montigny	6	»	10 »
U.S. Nœux	6	»	9 »
C.S. Watten	7	»	8 »

Racing Club de Roubaix bat Union Sportive Dunkerque-Malo par 3 buts à 0

Malgré le temps froid et la pluie, la venue des Enfants de Jean-Bart, avait attiré hier, au Parc Jean Dubrulle, environ trois mille personnes. Le choc des Malouins et des Racingmen Roubaisiens, s'il ne fut pas d'un intérêt très soutenu, nous donna pourtant l'occasion d'applaudir quelques belles phases de jeu de la part des deux adversaires. Il nous permit surtout de constater que les dirigeants de la L.N.F.A. auraient agi bien sagement en avançant d'au moins trois quarts d'heure, dès le 15 octobre, les matches de championnat.

La partie se termina dans une quasi-obscurité très préjudiciable au jeu, cela ne fait aucun doute ; j'en prends à témoin le gardien de Malo qui se fit rentrer deux buts dans le dernier quart d'heure alors qu'on ne distinguait que très imparfaitement la balle. Je ne veux pas dire par là que Roubaix n'aurait pas marqué, mais enfin le fait est là, il faisait trop sombre dans les dernières trente minutes de la rencontre.

Le terrain lourd et glissant influa sur la facture du jeu qui fut souventes fois confus. Les belles combinaisons ébauchées le furent par Roubaix qui mérita bien la victoire ; les Racingmen forment un tout très homogène où chacun opère avec brio et possède une classe certaine. Pourtant hier, Wattine à l'aile droite me sembla à cette place nettement barré par Leveugle qu'il fut loin de faire oublier. Ce joueur exagère par trop le jeu personnel et au cours du match, il gâcha plusieurs occasions superbes. Cocheteux A. parut jouer sans grande conviction, ce qui ne l'empêcha pas d'expédier quelques boulets dont l'un trouva le chemin des filets et deux autres la barre transversale.

Vanco, blessé, ne fit rien de transcendant et joua d'ailleurs dans la ligne d'attaque.

Cossement se montra très brillant et se fit à maintes reprises applaudir pour son courage et son inlassable activité ; ce diable de petit homme est partout et surgit devant l'adversaire au moment où il s'y attend le moins. Il fit une partie superbe et fut le meilleur joueur sur le terrain avec Schutt. de Malo.

La défense roubaisienne s'avéra en grande forme et les visiteurs ne purent jamais percer, si bien qu'Encontre n'eut pas une balle dangereuse à arrêter. Lerouge se montra le meilleur, mais son partenaire fit lui aussi de belles choses.

Quant au vétéran Dubly et à Depoers, ils furent les plus dangereux des attaquants et marquèrent d'ailleurs chacun un but.

L'équipe Malouine joua une défensive très serrée et les demis, arrières et gardien eurent l'occasion de se faire remarquer pour leur jeu sûr et leur décision dans des circonstances parfois très dangereuses. Si Lemaire peut être rendu responsable du premier but contre Malo, parce qu'il ne bloqua pas la balle, il stoppa par contre de nombreux envois adressés au but et défendit ses filets d'élogieuse façon.

Les backs, très allants, ne firent pas un loupé et enrayèrent de multiples attaques adverses. Les demis abattirent un travail colossal et constituèrent la meilleure ligne du onze : Schutt fut remarquable au poste de demi-centre et boucla souvent le formidable Auguste qu'il marqua impitoyablement.

La ligne d'attaque eut le tort de jouer exclusivement sur l'ailier gauche ; celui-ci, en face de Cossement, n'avait aucune chance de percer et les Malouins, au lieu d'adopter une autre tactique, s'acharnèrent à lancer la gauche, délaissant complètement Cordier qui au cours de la seconde mi-temps, eut en tout et pour tout, deux fois la balle. Duval, au centre, ne fit rien d'extraordinaire et parut jouer au-dessous de sa forme habituelle ; est-ce blessure ou autre chose, je ne sais, mais il n'eut pas le perçant ordinaire.

En somme, match qui se termina comme attend, par la victoire des meilleurs, malgré une défensive énergique des visiteurs.

M.V.

LES BUTS DE ROUBAIX

Le premier. — A la 27e minute, sur une pression des Roubaisiens qui jouent avec le vent, Cocheteux envoie un bolide. Lemaire arrête en se mettant à genoux et ne bloque pas le ballon qui est repris par Depœrs et envoyé dans les filets.

La mi-temps arrive sur le résultat de 1 but à 0.

Le deuxième. — A la 37e minute de la seconde mi-temps, Cocheteux reçoit une passe de Defever, dribble, un arrière adverse et expédie dans les filets de Lemaire qui bloque la balle durement shootée mais la laisse échapper.

Le troisième. — A la 40e minute, Dubly shoote de l'aile et le gardien de Malo arrête à l'intérieur de ses bois, sans doute trompé par l'obscurité qui présida à la fin de la partie.

LES ÉQUIPES QUI ONT JOUÉ

Racing Club de Roubaix : Dubly, Vanco, A. Cocheteux, Depœrs, Wattine, Degeldère, Defever, Cossement, Lerouge L. Cocheteux, Encontre.

Union Sportive Dunkerque-Malo : Devriendt, Decroo, Duval, Hebben, Cordier, Hebben A., Schutt, Leynaert, Delaterre, Dron, Lemaire.

Excelsior Club de Tourcoing et Olympique Lillois font match nul : 1 à 1

Ce match nul entre l'Excelsior de Tourcoing, lanterne rouge du championnat, et l'Olympique Lillois, second de la compétition, sera une des surprises de la journée. Et cette surprise aurait pu être plus grande, car il a fallu de peu que les nouveaux promus ne gagnent la partie.

Aucune des deux équipes n'avait la formation habituelle. A l'Excelsior, G. Mulliez et Cau remplaçaient les arrières Firmin, Josson et Borry, ce dernier suspendu pour 15 jours par le Conseil de la Ligue du Nord pour jeu dur contre le Stade Roubaisien. On peut écrire que le changement fut heureux pour l'Excelsior, bien que le seul but marqué contre cette équipe le fut par l'arrière Mulliez lui-même. Léon David jouait à l'inter-gauche et Albert Willaert, inter-droit.

A l'O. L., Duponchelle jouait centre-demi et Gravelines back avec Gauthier. Le vétéran lillois tint bien sa place, tandis que Duponchelle ne brilla guère en première mi-temps, pour se rattraper cependant à la reprise.

Le vent soufflait avec violence et l'on s'attendait à un score élevé, chaque équipe marquant un grand nombre de buts lorsqu'elle serait favorisée par Eole. Ce fut le contraire qui se produisit.

La première mi-temps fut nettement à l'avantage des Tourquennois qui jouaient contre le vent et marquèrent au bout de 18 minutes de jeu. Nous ne reconnaissions plus l'Excelsior à cette première partie. Jeu exempt de brutalités, passes précises, feintes, combinaisons scientifiques... A tel point qu'à la 35e minute, la défense de l'O. L. semblait complètement désemparée.

Les Lillois n'ayant pu marquer durant cette mi-temps qui devait, grâce au vent, leur donner un avantage sérieux, les dirigeants et supporters de l'E. C. T. voyaient déjà le match hgagné.

Et voilà qu'à la reprise, se moquant du vent, les dogues bombardent les locaux. A la 20e minute, on croit même assister à l'effondrement des Tourquennois. Ils paraissent épuisés, alors que les Lillois sont encore en souffle. Mais les hommes d'Albert Beulque ont des ressources inépuisables d'énergie et se reprennent vers la fin, inquiétant sérieusement la défense lilloise, encouragés par une galerie bruyante qui contribua à rendre le jeu assez dur à ce moment.

En résumé, supériorité de l'E.C.T. en première mi-temps, jeu plus égal au second time. Jeu extrêmement rapide, la balle voyageant d'un camp à l'autre, situations périlleuses de chaque côté et partie splendide des deux gardiens de buts, Vandeputte et Bécue.

P. L.

LE BUT...

de l'E.C. Tourcoing. — Après une échappée de Frimi — que les demis lillois ne marquèrent jamais d'assez près — la balle échoit à l'ailier gauche qui shoote avec force sur le poteau. Mais elle ricoche dans le but. On joue depuis 18 minutes.

de l'Olympique Lillois. — En seconde mi-temps, lors d'une pressante attaque des dogues, Mulliez reprend mal une balle lancée par Fenez et envoie dans les filets de son collègue Bécue, 8 minutes après la reprise.

LES ÉQUIPES

Excelsior Club Tourquennois. — But : Bécue ; Arrières : Mulliez G., Cau ; Demis : Bauvens, Heulque (C.), Vanheule ; Avants : Seynaeve Willaert, Dœrr, Frimi, David.

Olympique Lillois. — But : Vandeputte ; Arrières : Gauthier, Gravelines ; Demis : Dengios, Duponchelle (C.), Dujardin ; Avants : Pluquet, Berry, Van Au, Carpin, Fenez.

Arbitre : M. Boittiaux, de Roubaix.

Sporting-Club Fivois bat A.A. Roubaix par 3 buts à 0

Cette rencontre s'est disputée par un temps épouvantable, pluie et vent s'étaient donnés rendez-vous. Le public était plutôt clairsemé.

Fives a gagné et le score reflète bien la physionomie de la partie, l'équipe a montré sur son adversaire une nette supériorité, surtout en seconde mi-temps où l'A.A.R. était constamment acculée dans les dix-huit mètres.

A noter l'arbitrage très juste de M. Quittemel.

LA PARTIE. — L'A.A.R. gagne le toss et s'adosse au vent qui souffle avec violence. Avec cet appoint précieux, les Amicalistes sont dangereux et Fives se défend tout à son honneur.

On note une succession de corners contre Fives, aucun n'aboutit.

A la 12e minute, le S.C.F. part à l'attaque, Henno centre et Marin, bien démarqué n'a aucune peine à marquer le premier point.

Plus rien ne sera marqué jusqu'à la mi-temps, en dépit des efforts méritoires des Amicalistes pour égaliser.

Après la pause, Fives à son tour, bénéficie du vent et dominera continuellement, sauf à de rares moments où l'A.A.R. se donne de l'air.

A la 15e minute, Roubaix est sanctionné d'un penalty pour main de l'arrière. Vandeponselle le botte imparablement.

A la 25e minute, Helyn rentre le 3e but sur centre de l'aile droite.

Les dernières minutes de jeu se passent dans l'obscurité et il est difficile de suivre la balle.

Joueurs et spectateurs s'en vont sous une pluie battante. — R. B.

R. C. d'Arras bat J. S. Desvroise par 6 buts à 0

Par mauvais temps et devant seulement un millier de spectateurs, eut lieu au Stade E. Degouve à Arras, la rencontre de championnat.

Le R.C.A., leader actuel du Groupe Maritime, a confirmé à nouveau son excellente forme en battant nettement la courageuse équipe Desvroise par le lourd score de 6 à 0.

La partie ne fut pas très intéressante en raison du terrain détrempé par les pluies continuelles, gênant considérablement les joueurs dans les reprises de balles, toutefois, Arras, pratiquant le jeu de passes, s'imposa durant presque toute la partie, les ailiers Dozias et Tessiez, bien lancés par une ardent ligne de demis commandée par Chinoy, centrèrent convenablement des balles que Bertrand et Burgess mirent à profit pour marquer 4 fois en première mi-temps et 2 fois en seconde.

La défense Arrageoise, Voet, Grison, Tassin, ne fut pas sérieusement inquiétée, se dégageant adroitement des quelques échappées Desvroises.

M. Grimont, d'Abbeville, arbitra à la satisfaction générale.

Arras avait aligné l'équipe suivante : A. Tassin, Voet, Grison, Robitaillie, Chinoy, R. Picavet, Dozias, Démashut Bertrand, Burgess, Perrin.

Desvres : Saulty, K. Cugelot, M. Cugelot, Vandeguer, X. Level, Langagne, Cassez, Saint-Georges, Masses, Lezinguy, L. Level.

Stade Béthunois bat R.C. Lensois par 4 buts à 0

Contrairement à maints pronostics, le Stade Béthunois a infligé une sévère défaite au Racing-Club Lensois. Quatre buts à rien est en effet une performance digne d'être retenue, si l'on tient compte surtout que les Racingmen se préparaient à ce match depuis bientôt un mois.

A Béthune, l'équipe entière doit être félicitée, car elle fit preuve d'un courage et d'un moral exemplaires. Les demis et la défense y compris le gardien se montrèrent particulièrement brillants et surclassèrent indéniablement les lignes correspondantes adverses. Les avants firent également de la belle besogne et le score obtenu en est la meilleure preuve.

Nous tenons à féliciter Poillon, le fameux capitaine du Stade, qui fut l'âme de l'équipe. Il a montré dans un de ses meilleurs jours et fit simplement des prodiges. Il était toujours là où il fallait être et opposait aux attaquants lensois une barrière infranchissable. Bravo Poillon ! Heureux ceux qui peuvent posséder un pareil capitaine... !

A Lens, l'équipe possède certes des éléments de valeur, mais nous n'avons pas trouvé chez elle le même moral que chez les Béthunois.

Dumont, le gardien, commit de graves fautes et nous n'semble manquer d'entraînement, ou bien, l'âge fatil pour lui un sérieux handicap ?

Cuvelier, le demi-centre, ne parut pas dans un bon jour et sa partie fut courageuse sans plus. Il est vrai qu'il avait en face de lui à qui parler !

En revanche, la ligne d'avants pratique de belles combinaisons, mais malheureusement lie manquait de shooteurs. En un mot, ce fut en toute impartialité la meilleure équipe qui a gagné.

En première mi-temps, le Stade marqua trois buts (2 Galby et 1 Riquart. Au cours du deuxième time, le jeune Bout ajouta un point à la marque.

Lens fut bien près de sauver l'honneur. Decottignies ayant quitté ses bois, Poillon avait pris heureusement sa place et arrêta un dur shoot d'un avant lensois... avec les mains... d'où penalty. Le gardien béthunois qui fit au cours du match preuve d'un brio admirable, bloqua la balle botée pourtant magistralement.

M. Charles Bouy, qui dirigea la partie, fut à la hauteur de sa tâche, très délicate, et se montra d'une impartialité qui lui fait grandement honneur, et ceci de l'avis même de certains supporters lensois, et j'en je rends hommage pour leur parfaite sportivité.

L. B.

LES EQUIPES

STADE BETHUNOIS : Decottignies, Poillon, Gouillard, Hensiet, Harris, Barbot, Vignon, Bout, Galby, Riequart et Lebrun.

R.C. LENSOIS : Dumont, Adamski, Delaison, Leroy, Cuvelier, Vandewalle, Leleu fères, Dubreucq, Bardaille, Felton.

Iris Club Lillois bat A.S. Hellemmoise par 2 buts à 1

Pour connaître la progression exacte du football nordiste il ne suffit pas d'avoir les « mirettes » en constante batterie sur les clubs-vedettes de la L. N. F. A., il faut de temps à autre savoir les baisser pour examiner exactement la situation aux « étages » inférieurs.

Hélas, le terrible ouragan de ce dimanche 31 octobre doublé d'une pluie cinglante n'a pu satisfaire ma curiosité et c'est bredouille que je me suis retiré du « ground » de l'A. S. H. où j'espérais tirer certaines conclusions intéressantes sur la valeur de nos équipes ex-promotionnaires.

D'un bout à l'autre du match ce ne fut que dégagements, sorties en touche et coups irréguliers provenant très souvent de l'état glissant du champ d'opérations.

Bref les coups de sifflets pleuvèrent aussi drus que l'eau de... « là-haut » et ma foi l'arbitre M. Artzet, du R. C. de Roubaix fut bien inspiré en se cantonnant dans une sévérité impitoyable.

Néanmoins on a pu remarquer dans l'ensemble que les Lillois accusaient une meilleure technique tant aux bloquages de balle et à la passe vers le camarade démarqué. Ils n'ont pourtant point le cœur accroché comme bon nombre d'autres équipes et c'est là je crois une qualité qui leur manque pour être parfait. On sent que les joueurs ne savent pas s'adapter carrément au jeu de championnat et je ne serais nullement étonné que l'Iris s'en retourne parfois avec une « veste » pour cette cause.

En un mot les Lillois sont quelque peu « dilettanti ».

Je ne tiendrai pas le même langage pour Hellemmes. Son courage est remarquable et sa ténacité pour goûter au succès doit lui permettre de remporter dans l'avenir quelques lauriers.

Il est incontestable qu'hier le match nul eut été la sanction véritable de ce choc et je n'en veux pour preuve la pression faite par Hellemmes en seconde mi-temps ce qui obligea l'I. C. L. à mobiliser à maintes reprises ses troupes d'attaque pour la défense.

La chance n'a pas voulu sourire ! Athlètes Hellemmois, ce sera pour l'autre dimanche.

Je m'en voudrais de terminer sans rendre hommage aux 22 joueurs qui furent d'une correction parfaite infligeant d'un même coup le plus magistral démoralisant que l'on puisse donner à l'auteur de certains communiqués « pimentés » annonçant cette rencontre et qui nous dépeignent toute la valeur de ce sportif... sous la jambe.

Jean DESMARET.

LES BUTS...

...de l'Iris. — **1er but** : Sur faute près de la ligne médiane délimitant le terrain en deux parties, un coup franc est accordé à Lille. Cheurva, junior, le botte puissamment. Le goal hellemmois l'attend avec sûreté au milieu de ses « bois », mais le vent déporte le ballon et lorsqu'il plonge, il est trop tard.

2e but : Un hands dans les dix-huit mètres nous vaut un penalty que Cheurva transforme.

...d'Hellemmes. — Sur dégagement de l'arrière, les backs lillois « loupent » , l'avant-centre et l'inter hellemmois font alors une série de passes très judicieuses qui se terminent d'avantageuse façon.

A noter qu'Hellemmes bénéficia d'un pénalty sans résultat et que des shots à trois mètres ne purent arriver à prendre le chemin... du bonheur.

LES EQUIPES

A.S.H. — Delobelle ; Devacht, Gadenne ; Hentgès, Debock, Danel ; Platel, Féreng M., Fereng J., Decarnin, Nys.

I.C.L. — Calley ; Derrière, Sdez ; Delneste, Leclercq, Desmarez ; Baldensberger, Cheurva, Wacqeuz, Ferlier, Desfachelles.

RESULTATS DIVERS

Amical Club de Croix bat Stade Unioniste Croisien par 4 buts à 1. — Le derby local s'est terminé, après une rencontre sensiblement égale par la victoire des Amicalistes qui ont pris le meilleur sur leurs adversaires peu avant la mi-temps.

La première partie fut plutôt à l'avantage des Stadistes qui firent de nombreuses incursions dans le camp de l'A.C.C., mais qui ne purent traduire leur supériorité momentanée par suite de leur fignolage excessif et leur manque de shot.

Ce fut même l'Amical Club qui ouvrit le score sur une balle longue de l'aile gauche qu'un arrière du Stade rentra dans son propre but d'un coup de tête malheureux.

Le S.U.T. ne se découragea pourtant pas et, après plusieurs essais infructueux, réussit à égaliser d'un shot plongeant imparable.

Quelques minutes avant l'arrêt du jeu, l'A.C.C. rentra un second goal, d'ailleurs contestable, le ballon ayant été, paraît-il, chassé « out » sur la ligne de but.

Durant la deuxième mi-temps, les Amicalistes, plus actifs sur la balle et meilleurs « shooters », dominèrent assez nettement, malgré une opiniâtre résistance des stadistes et marquèrent encore deux buts, sans que le S.U.C. put parvenir à augmenter son score.

L'A.C.C. triompha donc finalement par 4 buts à 1, après une partie courtoisement jouée, à laquelle assistait M. Huisman, membre du District Terrien, et arbitrée de façon satisfaisante par M. Camille Broucke.

Racing Club Lillois 1A bat A.C. de Flers-Bourg 1B, par 2 buts à 1.

Racing Club Lillois 2 bat S.C. Fivois 5 par forfait.

S.O. Halluinois bat La Gauloise d'Hem par 6 à 0.

C.A.S. Généraux Lille bat C.S. Erquinghem par 8 buts à 1.

Racing Club de Roubaix (Juniors) bat Olympique Lillois (Juniors) par 6 buts à 0. — Ce match, joué en lever de rideau du match R.C.R.-U.S.D.M., fit ressortir la nette supériorité des jeunes racingmen roubaisiens qui réussirent à loger par six fois la balle au fond des filets olympiens.

2e DIVISION (Terrienne)

A.S. Tourcoing : 2 — F.A. R. Seau : 0.
A.S. Hellemmes : 1 — Iris Club Lillois : 2.

LES MATCHES PARISIENS

En match amical, au Stade Jean Bouin, le Cercle Athlétique Messin a battu le C.A.S.G. par 5 à 2.

En match amical, au Stade de a Pris, à St-Ouen, le Football Club de Lyon a battu le Red Star Olympique par 3 buts à 1.

En match de championnat, le C.A. Paris a battu l'U.S. Suisse par 3 buts à 0.

UN PEU PARTOUT

Red Star Strasbourg bat S.C. Selestat par 4 à 1.

F.C. Bischwiller bat Mars Bischeiw par 9 à 1.

F.C. Graffenstaden et Racing Club Strasbourg font match nul par 1 but à 1.

A.S. Mulhouse bat F.C. Huninge par 2 buts à 1.

F.C. Mulhouse bat S.R. Colmar par 3 buts à 0.

Le C.O. Billancourt et le Club Sportif Jean Bouin ont fait match nul par 2 buts à 2.

L'Olympique de Marseille a battu le Stade Olympique de l'Est par 3 buts à 0.

LA COUPE DE FRANCE

A PARIS. — Le Racing Club de France a battu l'U.S. des Tréfileries du Hâvre par 4 buts à 2.

Le C.A. Dyonisien a battu l'Association Sportive Française par 2 buts à 1

DEMANDES DE MATCHES

LE CERCLE ATHLETIQUE VALENCIENNOIS demande matches pour son équipes I B sur son terrain de préférence, le 5 décembre.

Pour son équipe 2, les 14 et 28 novembre, mois de décembre, janvier, etc...

Pour son équipe Juniors le 7 novembre, 5 décembre. — Ecrire à M. H. Piet, 226, avenue Dampierre, à Valenciennes.

RUGBY

Lille Rugby Athlétic Club bat Antwerp British Sports Club par 3 à 0

Lille R.A.C. recevait hier sur son stade de La Bergerie, à Saint-André, l'excellente équipe des Anglais, d'Anvers, et en triomphait par 3 points (1 essai : Douce) à 0.

Ce match, de toute beauté, fut disputé par deux équipes très allantes qui prirent tour à tour l'avantage. Le pack d'avants anglais, très homo-

A LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS DE TIR A L'ARC AU BERSAULT

Le Concours pour le prix du Conseil général du Nord a débuté hier

Les Sociétés de Tir à l'Arc au Bersault ont commencé hier au siège de la Fédération 297, rue Léon Gambetta, à Lille, le grand concours doté d'un prix de 500 francs par le Conseil Général du Nord.

Groupe de tireurs à l'arc participant au prix du Conseil Général du Nord. En médaillon : M. Catteau qui pratique ce jeu depuis plus de 50 ans.

L'ouverture du concours a eu lieu à 8 h. 30 par le 1er peloton : la Société Bon Pierre de Roubaix.

Les Sociétés qui ont tiré hier sont :

1er peloton : Bon Pierre de Roubaix.
2e peloton : Bon Pierre, Bon Pinson, de Tourcoing.
3e peloton : Bon Pinson de Tourcoing.
4e peloton : Bon Pinson, Alliance de Lille.
5e peloton : St-Guilain d'Hellemmes.

On a pu constater que les Sociétés avaient délégué à ce concours d'excellents tireurs qui ont réussi de très beaux résultats.

Les concurrents ont disputé sans arrêt leurs chances de 8 h. 30 à 15 h. 30 et l'attribution du Prix du Conseil Général nous vaudra encore de belles luttes jusqu'à la fin de l'année.

Le tournoi, en effet, durera certainement jusqu'au nouvel an et nous conseillons aux Sociétés non encore engagées dans ce beau concours de faire parvenir leur adhésion

Toutes les Sociétés du Nord non affiliées peuvent adresser leur adhésion au Trésorier, M. Labie, 297, rue Léon Gambetta, à Lille, pour prendre part au « Prix du Conseil Général ».

FEUILLETON DU 1er NOVEMBRE 1926. — N° 44.

LE MESSAGER DU MALHEUR

PAR CLAUDE MONTGORGE

Les enfants, qui sont considérés comme une charge, une gêne, pour les familles d'ouvriers des villes où les logements sont étroits, où l'air est impur, où le prix de la vie est élevé, sont mieux accueillis dans les campagnes où ils n'apportent, pour ainsi dire, aucune complication et sont, dès l'âge de cinq ou six ans, les auxiliaires de leurs parents.

La vie avait cessé d'être pour le couple uni que formaient Denise et Sylvain, une gêne, un malaise, une condition épouvantable, une contrainte insupportable, un tourment asservi à tant de devoirs, de restrictions, de barrières et d'abdications, qu'elle leur avait semblé jusque-là un fardeau.

Peu à peu, ils s'étaient mis à la considérer comme une grâce immense ; ils s'étaient mis à la voir telle qu'elle est et doit être : variée, moule, harmonieuse, calme. Ils discernèrent les splendeurs qui l'entourent, les merveilles, les joies variées qui la rendent palpitante, les mystères qui la font plus profonde. Ils surent enfin qu'ils possédaient le bonheur aussitôt que leur pensée put se distraire de leurs labeurs quotidiens et de leurs obligations, pour méditer sur cette importante question du bonheur qui est le fond du rêve, la limite de l'ambition de tous les êtres humains.

Le travail paraissait à Sylvain plus facile depuis qu'il était affranchi de ses grands soucis ; bientôt, il ne lui sembla plus une corvée, mais un exercice salutaire, la plus saine des distractions.

L'aisance était entrée à la ferme. Sylvain exigeait que sa femme fût coquettement habillée le dimanche.

Il lui avait offert un ameublement choisi, un service de table, de menus objets qui contribuaient à l'ornementation de leur demeure embellie et plus séduisante.

Brin à brin, plume à plume, ils avaient bâti un nid à leur goût à l'endroit même où les parents de Sylvain avaient déjà établi et fixé le leur.

La paix régnait à la ferme ; les enfants étaient robustes.

Denise était secondée par une servante dévouée qui prenait sa part des travaux durs ; Sylvain attacha à son service des commis sérieux et laborieux qui furent bientôt autant ses amis que ses collaborateurs.

Les grands agriculteurs des environs traitaient Sylvain en camarade, en égal ; ils recherchaient sa société, ses conseils, discutaient avec lui le prix des denrées, les intérêts de la corporation.

Puis les habitants de Sauvigny demandèrent à Sylvain de vouloir bien consacrer aux intérêts de la commune un peu de la compétence, de l'autorité et du bon sens pratique qu'il accordait à ses propres intérêts et le jeune fermier dut, à l'estime et à la sympathie de ses concitoyens, d'être nommé conseiller municipal de sa commune.

Le retour de la fête patronale du village remuait toujours en lui des émotions et des souvenirs ineffables auxquels se mêlaient un peu de remords et qui le rendaient plus tendre et plus affectueux.

Lorsque ce jour-là sa mère, Noémie Gerbaut, lui rendit compte, avec de prudents ménagements, de l'échec de sa tentative auprès d'Etienne, Sylvain l'embrassa et, pour la rassurer, déclara :

— Mon pauvre frère est malheureux et, quand on est malheureux, on n'est pas responsable des paroles que l'on prononce, du mal que l'on fait... On n'a aucun mérite à être bon quand tout va bien, quand on est favorisé par une grande chance ; aussi, avons-nous le devoir d'être meilleurs encore à l'égard de mon frère, d'arriver à désarmer sa colère, sa rancune, son dégoût, à force d'affection et de douceur, et nous y parviendrons... nous y parviendrons pour que nous soyons tout à fait heureux, tous.

— Tu n'es donc pas tout à fait heureux, mon enfant ?

— Oh ! maman, il faut tant de choses pour être tout à fait heureux ! Il ne faut plus surprendre la meilleure des mères avec des yeux rougis d'avoir pleuré ; il ne faut plus la voir chercher la solitude, l'ombre, pour s'y tenir longtemps pensive ; il ne faut plus pouvoir la surprendre avec son beau visage ravagé d'inquiétude ; il ne faut plus l'entendre soupirer, jamais. C'est extrêmement compliqué d'arriver à être complètement heureux, car il ne faut pas, pour être heureux, savoir qu'au loin ou près de soi quelqu'un qu'on aime n'est pas tout à fait satisfait, ou seulement quelqu'un qu'on connaît. Pour être heureux, il me semble qu'il faudrait savoir heureux tout le genre humain...

Mme Noémie Gerbaut ne répondit point quand il lui eut fait cette théorie du bonheur ; elle le regarda longuement, puis appuya silencieusement ses lèvres sur son front et elle se retira dans sa chambre où elle ne quitteait presque plus, où elle aimait à demeurer, entourée de ses tristesses familières.

Les enfants étaient dans la cour où ils s'ébattaient joyeusement et bruyamment, surexcités déjà par la seule pensée de la fête du lendemain. La servante était aux étables, Denise et Sylvain restèrent en tête à tête, dans la cuisine embaumée de fumets odorants, d'arômes dél